

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

# Chapitre 26

## Carlsruhe.

La jolie ville que Carlsruhe, qu'elle est  
finie en rose, lilas, pistache, jonquille. C'est une  
corbeille de fleurs à mille. Sous verre. Se peut qu'elle  
ne se fuisse. On dirait qu'elle a été jetée d'un  
seul jet, et tout y semble fini d'hier. Il est vrai  
qu'elle compte à peine cent années d'existence.

Elle est bâtie sur un plan régulier, arrêté d'avance et  
conçu largement. L'ensemble en est aussi élégant que les  
détails en sont gracieux. Imaginez une terre placée au  
milieu d'un château servant de centre et d'appui à un  
cercle d'une vaste étendue, divisé en tranches deux rayons.  
Cinq de ces rayons forment en face du château les rues de  
la ville, vingt autres, tracés derrière le château les allées  
des parcs, qui vont se perdre à une distance infinie d'aut

une forêt immense.  
 de la ville, l'ensemble s'appuie sur un plan en terre les  
 détails.

Les tours qui sont situées sur la colline de rapportent  
 tout l'ensemble de plans et de constructions sur celles des  
 châteaux qui y communiquent par une galerie. Les sites  
 des châteaux sont établis sur deux rayons dirigés au centre  
 de la tour, et le principal corps de logis joint aux ailes  
 dans l'enfoncement. Une vaste cour précède les châteaux;  
 elle est fermée par une grille circulaire dont le  
 centre est sur la tour. Autour d'elle s'étend une esplanade  
 spacieuse, appuyée sur des bâtiments accotés au château  
 et rayonnant sur cette tour. Elle est terminée par une  
 galerie en arcades dont le développement circulaire est  
 de plus de cinq cent mètres. C'est à partir de cette  
 galerie que commencent les maisons de la ville. Les  
 rues transversales que l'on rencontre après les arcades et  
 la double en ligne cochers, elles terminent le grand cercle  
 qui est au-dessous des châteaux comprend toute la parcelle, autours

Sur quelle est la forêt de Bad-Walle.

Nient n'est plus largement conçu sans son ensemble,  
rien n'est plus gracieux sans l'exécution.

Sur l'espionnade et étendue des tapis de verdure, coupés  
par des allées de tilleuls. Elle est ornée de haies, de fontaines,  
où l'on voit le jeu des cygnes, au blanc plumage, des  
pâissons à la cuirasse d'acier, c'est une promenade pour le  
public, d'autant mieux située que les promeneurs trouvent  
sous la galerie qui l'entoure, un abri contre un orage d'empire.

Les onze rues rayonnantes ont jusqu'à 600 mètres dans  
l'intérieur de la ville, la principale rue transversale, la grande-  
rue (long-Strass) en a plus de mille, depuis la porte Neulbourg  
jusqu'à la porte de Broulacks, qui la termine par un  
arc de triomphe élégant. Les autres rues transversales  
sont plus ou moins longues, mais toutes dans le plus parfait  
alignement.

Dans aucune ville de l'Europe, si ce n'est à Rome  
ou à Berlin les rues ne sont aussi longues qu'à Carlsruhe.  
La grande rue a 2400 mètres de longueur; les rues secondaires

n'en est jamais moins de 14 à 15. Les uns de ces allées  
sont bordées de boutiques de deux mètres de large, sur lesquelles  
on peut se promener dans les courages. Mais les maisons  
qui bordent ces larges rues sont peu élevées et n'ont en  
général qu'un seul étage. Leur abaissement, la largeur  
de ces rues, produisent un effet étrange; il semble que la  
ville s'efface dans ces larges espaces qui la traversent;  
l'homme et ses demeures se rapetissent, au milieu de  
ce vague qui les enveloppe. Il y a là quelque chose  
qui ressemble à l'aspect d'un désert.

Enfin les rues sont d'une propreté et d'un soignée  
curieuses; les maisons d'une fraîcheur de couleur qui les  
distinguent aux fleurs du printemps. Les fenêtres sont  
ornees, comme à une exposition d'horticulture. Vous  
ne voyez nulle part ces étalages de boutiques, aussi  
choquants pour la vue, que gênants pour les passants;  
ni ces empreintes faites par le crayon des enfants qui  
s'étendent chez nous l'absence de police et de bienséance,  
et salissent les murs autant qu'ils blessent les yeux.

Elles sont ornées d'élegantes fontaines placées de distance en distance d'une architecture variée et toujours de bon goût; Enfin, partout règne une fraîcheur de lieu, une propreté, une eschèque de parures, qui rendent cette jeune ville la plus coquette que l'on puisse voir.

Mais après le premier moment d'admiration, après le premier coup d'œil qui vraiment est saisissant, une chose vient péniblement vous frapper, c'est l'absence de population et de mouvement dans ces rues si larges et si longues; il semble que le sang manque à ces vastes artères. Cependant 20,000 âmes, dit Plabbi, sont aujourd'hui renfermés dans cette enceinte; mais, ils sont sans industrie partant sans mouvement. C'est aussi le siège d'un gouvernement, mais d'un gouvernement réduit à de petites proportions; la résidence d'un souverain, mais d'un souverain modeste dans ses goûts, simple dans ses mœurs, comme il convient à un petit état qui ne lui donne que deux millions de Florins (quatre millions trois cent mille francs) (Note 16) De l'Etat civil et compté à peine 1,500,000 habitants.

Voici l'original des Carlsruher: En 1718, le Margrave Charles-Guillaume 1<sup>er</sup> (note 15) monta sur le trône. Bientôt de Dasa en 1718, fit construire en bois, dans la forêt de Bant, un rendez-vous de chasse et y joignit une tour ou pavillon en marbre, ce fut là le noyau de la ville nouvelle. En 1754, le Margrave Charles-Frédéric 1<sup>er</sup>, fit de cette chétive baraque le superbe palais d'aujourd'hui, et dressa le plan suivant lequel s'était de groupés près de lui les maisons de la ville. Son heureuse situation, la résidence du prince, y attirèrent promptement la population et en 1780 elle comptait déjà 8.700 habitants. Mais c'est principalement à partir de cette époque, qu'elle prit une rapide extension: en 1818, elle renfermait 18.000 âmes et aujourd'hui l'on dit que la population s'élève à 20.000.

Handwritten text in the left margin, partially visible.

